

# Avant-propos

Autor(en): **Cevey, Jean-Jacques**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Rapport annuel / Office national suisse du tourisme**

Band (Jahr): **43 (1983)**

PDF erstellt am: **29.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Avant-propos

---

Un tourisme qui joue un rôle promotionnel dans les échanges économiques et permette à toujours plus de gens de vivre mieux sous toutes les latitudes, un tourisme qui fasse appel à la curiosité et à l'intelligence des humains pour les valeurs culturelles de partout et suscite leur goût de mieux connaître leurs semblables et donc de les mieux comprendre; bref, un tourisme facteur de prospérité mais aussi de respect et d'amitié pour les peuples de notre monde ... Telle est la conception élevée que nous devons affirmer et développer à l'appui d'efforts dont on ne perçoit bien souvent que des mobiles jugés essentiellement mercantiles.

Nous nous battons, depuis nombre d'années, pour faire reconnaître à nos propres compatriotes l'utilité d'une branche trop longtemps méconnue quant à ses problèmes mais aussi quant à ses apports virtuels à des régions aux structures économiques fragiles. Il convient de poursuivre et, en réponse à ceux qui ne voient du tourisme que les atteintes déplorables portées à certains sites par imprévoyance ou excès mégalomane, il importe de savoir montrer les avantages d'une activité qui, chez nous, offre de nombreux postes de travail en un temps lourd d'incertitudes quant à l'emploi, contribue dans une large mesure à compenser le déficit chronique de la balance commerciale et préserve maintes contrées de la pauvreté et de l'exode. Nous devons oser faire un pas de plus et exalter les vertus d'un tourisme capable non seulement de proposer des réponses intéressantes aux questions que se posent tant de gens à la recherche de loisirs intelligents, mais aussi de favoriser une meilleure compréhension internationale au-delà des belles déclarations à usage diplomatique ou des professions de foi pacifistes trop souvent motivées par le seul souci de masquer d'inquiétantes réalités.

Dans le cadre des organismes internationaux spécialisés à la vie desquels ils participent activement, comme dans tous les contacts qu'ils entretiennent à l'étranger, les responsables de l'Office national suisse du tourisme ont le souci de faire valoir cette conception élevée du rôle de la branche économique dont ils ont choisi de s'occuper. Mais ils ne négligent pas pour autant leur mission sur le plan intérieur. Et nous saisissons l'occasion de cet avant-propos pour nous réjouir des rapports que nous entretenons avec les milieux officiels, aux divers niveaux de compétences de notre système helvétique, comme avec les animateurs des autres secteurs économiques.

A la fin de l'année écoulée, suite à une redistribution des tâches au sein du Conseil fédéral, le domaine du tourisme a passé du Département des transports, des communications et de l'énergie au Département de l'économie publique. Nous tenons à exprimer nos remerciements sincères à ceux qui, dans le premier de ces ministères, se sont efforcés de comprendre nos besoins et de soutenir nos efforts. Du même coup, nous disons notre pleine confiance et nos espoirs aux responsables et aux collaborateurs de notre nouvelle autorité tutélaire. Encore convient-il de préciser le sens que, si nous en croyons l'expérience, les membres du gouvernement appelés à suivre l'activité de l'Office national suisse du tourisme attachent comme nous à cet adjectif. Notre organisme n'est pas un rouage de l'administration fédérale. S'il peut compter sur l'appui majoritaire de la Confédération parmi les supports déterminants de son appareil de fonctionnement, s'il doit se référer dans certains cas aux règles de l'administration publique, s'il s'emploie à collaborer avec d'autres institutions d'intérêt général sous le pavillon à croix blanche lors-



qu'il s'agit d'affirmer la présence de la Suisse dans le monde, l'ONST a le bonheur d'assumer sa mission dans un statut qui lui assure une réelle autonomie. Ainsi, il conserve le maximum de compétences au niveau de l'initiative, de la décision et de l'exécution. Ainsi, de même, les divers milieux intéressés à son travail ne se sentent pas découragés dans leur volonté de soutenir cette activité au service de l'ensemble du tourisme suisse. Ainsi, enfin, l'office national peut collaborer de manière très étroite avec les autres organismes touristiques, régionaux, cantonaux, locaux, en dehors d'une hiérarchie administrative dont les contraintes pourraient exercer des effets négatifs. Nous souhaitons

continuer notre mission dans les mêmes structures et surtout dans le même esprit. Il y va, nous en sommes convaincus, de l'intérêt de notre tourisme et, partant, de la communauté dans laquelle celui-ci veut occuper sa place utile et reconnue.

Au terme de ce bref avant-propos, je me fais un plaisir d'exprimer à tous les collaborateurs de l'Office national suisse du tourisme, directeur en tête, et à tous ceux qui coopèrent avec nous à l'épanouissement de notre tourisme et à la réputation de notre pays dans le monde entier, des sentiments de profonde gratitude et des vœux de grand succès.

Jean-Jacques Cevey, Président de l'ONST

